

SAINT-ESTÈPHE. Le jury du Prix Saint-Estèphe a retenu trois ouvrages qui, de l'Aquitaine à l'Orient, entraînent le lecteur dans un voyage au plus profond des sentiments comme au cœur du monde.

L'invitation au voyage

✓ Michèle MORLAN-TARDAT

« **A**imer et mourir au pays qui te ressemble », écrit Baudelaire dans son « Invitation au voyage ». D'amour, de mort, de pouvoir, de savoir, de culture, les recueils choisis par le jury du Prix Saint-Estèphe en sont pétris. Samedi 24 mars, leurs auteurs recevaient leur prix au château Tour des Termes.

C'est aussi l'amour, celui d'un patrimoine et d'un terroir, qui anime les membres de la famille Aney, propriétaire du château. Il suffisait d'écouter Christophe, le fils de Jean, le petit-fils de Pierre, pour en être convaincu. Histoire, cépages, récolte, vinification, choix, tout fut clairement et fortement exprimé en présence des invités parmi lesquels figuraient, outre le maire de Saint-Estèphe Michèle Saintout, la députée Pascale Got et le conseiller régional Jean-Jacques Corsan.

Martine Mandé, l'organisatrice du salon du livre, dont le Prix Saint-Estèphe est en quelque sorte le « clin d'œil » présentait les six personnes du comité de lecture, Mesdames Herriot, Marques, Gouzil, les Stéphanoises, ainsi que deux femmes de lettres et un éditeur aux



Les personnalités, les organisateurs, les lauréats et Christophe Aney (à droite).

PHOTO JDM-MMT

parcours prestigieux, et rappelait les critères mis en application pour aider au choix parmi les seize ouvrages présentés : style, originalité du thème, conception de l'ouvrage. Michelle Saintout soulignait que, désormais, le salon du livre, qui n'a que quatre ans d'existence, draine un nombre de visiteurs au

moins égal, voire plus important que la plus que centenaire foire de la Chapelle. Jean-Jacques Corsan comparait les artisans qu'il avait vu s'affronter la veille dans les Olympiades des métiers aux écrivains qui « cisèlent les mots, travaillent la langue ». Pascale Got appréciait l'analyse de la situation viticole faite par Christophe Aney, et saluait l'engagement de toute une famille, ainsi que le « travail subtil et intelligent » mené ici sur le plan culturel pour faire la promotion d'un terroir.

Danièle Lernould a reçu le prix Tour des Termes pour son recueil de nouvelles d'une rare sensibilité, « Un jour, j'ai croisé ton chemin »,

paru aux éditions du Pierregord. Sandrine Biyi a reçu le prix Saint-Estèphe pour « La dame de la Sauve », une saga familiale et historique remontant au XIe siècle, éditée par Vents salés. Paul Blanque a reçu le prix du jury pour « La sacrifiée du Yan Shao », paru aux éditions Mäel, qui dévoile le sort réservé aux filles nouvelles-nées dans l'empire du milieu.

Et, clin d'œil au livre, le second vin de la propriété s'appelant « Préface de la Tour des Termes », c'est un cocktail dégustation qui a mis un... terme apprécié à cette manifestation.